



Le SP-40 de Solarplexus apporte aussi le Wi-Fi et le froid aux zones les plus reculées (photo d'archives).

Rencontres internationales du développement durable

La Réunion moteur de l'océan Indien

La 6^e édition des Rencontres internationales du développement durable, qui s'est tenue sur notre île jeudi et vendredi, coïncidait avec les 20 ans du Club Export Réunion. Malgré de nombreuses défections dues à la crise sociale en cours, les organisateurs ont tenu à maintenir l'événement.

"Les Rencontres internationales du développement durable

(RIDD) sont l'occasion de faire un point sur ses trois piliers que sont l'environnement, l'économie et le social, et de réfléchir à ses avancées", explique François Mandroux, 1^{er} vice-président du Club Export. Pour marquer ses 20 ans, l'association à l'origine de l'événement l'a ouvert à une diversité de pays, contrairement au modèle bilatéral habituel.

500 MILLIONS D'EUROS D'EXPORT

Le blocage de l'île a évidemment perturbé l'événement, qui devait à l'origine réunir 670 personnes, délocalisé après la fermeture du Moca. "Par respect pour nos correspondants du Kenya, du Mozambique, de Tanzanie et des Seychelles présents depuis dimanche, nous avons préféré reprogrammer complètement plutôt que d'annuler", justifie François Mandroux. Au final, plus de 11 pays ont été représentés par 400 visiteurs. Ironiquement, les grands absents étaient les Réunionnais, paralysés par les gilets jaunes. "La plus grande richesse de cet événement a été la diversité de ses acteurs", pour Josiane Andriamamonjarison, présidente du Groupement des entreprises de Madagascar (GEM). Cette fédération, partenaire des pouvoirs publics, qui réunit près de 1 500 sociétés malgaches.

Si elle admet que son pays a des préoccupations plus urgentes que le développement durable, Josiane Andriamamonjarison affirme néanmoins que son organisme est très intéressé dans les énergies renouve-

lables. Un des domaines dans lesquels les entrepreneurs réunionnais peuvent apporter leur expérience et savoir-faire.

Malgré son instabilité politique chronique, "Madagascar est un des plus importants partenaires de la zone océan Indien", estime François Mandroux. Notamment à cause du fort protectionnisme du voisin mauricien. Pour rassurer les entrepreneurs étrangers, la présidente du GEM assure que "depuis 2009, l'institution s'est dépolitisée pour se concentrer sur la santé des entreprises."

Pour apporter un appui et un accompagnement sur place, une convention d'échange de moyens et de services a même été conclue avec le Club Export. La start-up réunionnaise spécialisée dans l'énergie renouvelable, Solarplexus, a par exemple sauté le pas cette année. "Cela fait 7 mois que nous avons implanté notre première station solaire mobile, sans la moindre avarie", se targue son directeur général Nicolas Namy.

Les deux conteneurs surmontés d'un panneau solaire de leur SP-40 permettent notamment aux habitants de Antolojanahary, un village perdu à 21 heures de route d'Antananarivo, de recharger des batteries pour 5 euros par mois. Elles sont utilisées pour s'éclairer et recharger les téléphones portables. D'après le Club Export, le montant de l'exportation réunionnaise s'élève à 500 millions d'euros par an, dont 300 millions pour les biens et 200 millions de services.

Thomas Subervie

